



Samedi 26 août 2023



Une pompe ancienne, parmi les nombreux objets de sapeurs-pompiers.



Bernard Guillot devant la jeep rachetée aux Américains après la guerre.



Les voitures miniatures ont pris place dans des vitrines.

DL a testé pour vous

## L'exposition sapeur-pompier à Saint-Médard-de-Mussidan

Bernard Guillot collectionne depuis plus de 50 ans des engins et des objets de sapeurs-pompiers. Ouverte à la visite, sa collection est l'occasion de découvrir un milieu professionnel qu'on croit connaître, mais qui a beaucoup évolué au fil des décennies.

Sophie Alary  
Redactiondl@dordogne.com

Lorsque Bernard Guillot ouvre les portes de son garage, on ne s'attend pas à pareille collection. Au-delà des engins les plus imposants qui trônent au centre de la pièce, l'endroit est une vraie caverne d'Ali Baba : jouets, affiches, casques, costumes, les objets se comptent par centaines ! Son fils Cédric, pompier lieutenant au centre de secours de Périgueux, nous accompagne quelques instants avant de s'éclipser. « Je suis le premier pompier de la famille », dit Bernard Guillot, « mais ensuite il y a eu mon frère, mon beau-frère, mon fils, ma nièce ». On imagine les conversations lors des repas familiaux !

**Ancien sapeur-pompier, Bernard est un passionné**

Après son certificat d'études, Bernard Guillot démarre un apprentissage en plomberie et devient pompier volontaire à l'âge de 16 ans, avant d'être envoyé en Algérie au moment de son service militaire, en janvier 1962, quelques semaines avant le cessez-le-feu. Il y fait la connaissance d'un capitaine originaire de Saint-Médard-de-Mussidan qui le prend sous son aile, « ça m'a permis de passer dix-huit mois à peu près tranquille ».

De retour en France, il passe le concours professionnel pour de-

venir pompier volontaire mais échoue à l'épreuve pratique, « je ne savais pas plonger ». Il entre comme technicien à Gaz de France et, ironie du sort, il reçoit quelques mois après un courrier de Bordeaux l'informant qu'il est pris comme sapeur-pompier. Trop tard, il est déjà lancé dans une vie professionnelle qui l'amène à beaucoup bouger pendant quelques années avant qu'on ne lui propose un poste de gazier à Mussidan, où il retourne vivre en 1975.

»  
**Une grosse échelle de sauvetage datant des années 1950, lourde de 1,5 tonne, qu'on soulevait à la force des bras.**

Bernard est avant tout un passionné du milieu des sapeurs-pompiers. Il a démarré sa collection il y a une cinquantaine d'années - il a aujourd'hui 80 ans passés - avec des miniatures de véhicules de pompiers « tout ce qui a pu servir en France » puis l'a élargie petit à petit à tout un tas d'objets : casques, lampes, matériel de réanimation mais aussi assiettes, calendriers, affiches, tenues de pompiers. Ici, ce fanion de Mussidan retrouvé à Annecy ! Là, ce di-



Le garage de Bernard Guillot et ses divers véhicules de secours. Photos Sophie Alary

plôme délivré lors du Concours de manœuvre en 1913 orné de la mention « courage et dévouement », récupéré de justesse alors qu'il allait finir à la poubelle. Certains objets sont achetés, mais beaucoup lui ont été donnés.

Chaque engin a son histoire, comme celle de cette magnifique Jeep entièrement rééquipée par son propriétaire actuel. « Elle a servi en 1949 lorsque 50 000 hectares de forêts ont brûlé en Gironde ; à cette époque, peu de véhicules étaient disponibles mais il y avait des jeeps américaines, l'armée française en a racheté et les a fait équiper ».

À côté, sont posés des brancards de réanimation : on y mettait les blessés sur le ventre, on les sanglait pour comprimer leurs poumons. Bernard me montre la gre-

nade qui, en explosant, provoquait une réaction permettant, parfois, de ralentir la propagation du feu. L'ancien sapeur-pompier possède quelques beaux exemplaires de pompes anciennes « celle-ci est une Guinard, elle date de 1942, elle a mon âge ! ».

**Il continue à rechercher des pièces rares**

Il y a aussi cette grosse échelle de sauvetage datant des années 1950, lourde de 1,5 tonne, qu'on soulevait à la force des bras. Bernard fourmille d'histoires et d'anecdotes. J'apprends ainsi que l'expression « fumer comme un pompier » vient de l'époque où l'on enduisait les tenues des pompiers de graisse : sous l'effet de la chaleur, elles semblaient dégager de la fu-

mée. De temps en temps, Bernard participe avec certains de ses engins à des événements. « J'ai fait beaucoup de mariages de pompiers, je fais quelques expositions dans le coin, j'ai même loué la jeep pour le tournage du film *Vilaine* ». Il consigne soigneusement dans un registre le nombre de visiteurs, des curieux ou des passionnés du milieu pompier, plus de 100 personnes déjà depuis le début de l'année. Il n'envisage pas d'arrêter et continue à traîner dans les boutiques d'antiquité et à guetter les pièces rares dans les enchères sur Internet.

« Les jouets sont devenus hors de prix, voyez ce camion il vaut au moins 350 euros, je l'ai eu à 100 euros à 6h du matin ».

Les visites de l'exposition se font sur rendez-vous au 06 77 23 71 34.